

# Stimuler le développement économique de la filière bois

## Baromètre économique

4<sup>e</sup> trimestre 2020

Chaque trimestre, l'Office économique wallon du bois publie son baromètre de l'activité au sein de la filière bois. Il propose un tableau récapitulatif des tendances par sous-secteur d'activité, des indications de conjoncture glanées auprès des professionnels wallons, ainsi qu'une sélection de graphiques contextuels utiles pour décrypter les évolutions constatées et les replacer dans un contexte plus général.

Le 4<sup>e</sup> trimestre 2020 est principalement marqué par :

- le boom du DIY,
- la flambée des prix du fret maritime,
- le cours de l'épicéa qui flirte avec ses niveaux d'avant crise,
- l'abondance de connexes,
- les conditions météo qui rendent l'exploitation difficile.

## L'aperçu des tendances

	Matière première		Produit principal		Produits connexes	
	Offre	Prix	Demande	Prix	Demande	Prix
<b>Grumes feuillues</b>	n.c.	n.c.	n.c.	n.c.	n.c.	n.c.
<b>Sciages feuillus (chêne)</b>	→	↗	→	→	→	→
<b>Sciages résineux (petites et moyennes unités)</b>	n.c.	n.c.	n.c.	n.c.	n.c.	n.c.
<b>Sciages résineux (grosses unités)</b>	→	↗	↗	→	→	→
<b>Pâte à papier (rondins)</b>	→	→	→	→	-	-
<b>Pâte à papier (plaquettes)</b>	-	-	-	-	-	-
<b>Panneaux (rondins)</b>	→	→	↗	↗	→	↘
<b>Panneaux (plaquettes)</b>	↗	↘	-	-	-	-
<b>Bois de chauffage</b>	n.c.	n.c.	n.c.	n.c.	n.c.	n.c.

→ à tendance montante

→ à tendance descendante

## Les indications de conjoncture

L'émission *Coûte que coûte* diffusée le 27 janvier 2021 annonçait une très nette augmentation de la fréquentation des grands magasins de **bricolage**, laissés ouverts durant cette deuxième période de confinement. Les professionnels du secteur y notaient entre autres une progression de 25 % de la consommation dans le rayon parquets-boiseries. Le budget annuel moyen consacré par un ménage aux articles de bricolage est quant à lui passé de 800 à 960 €, soit un bond de 20 %. Déjà décrit dans notre baromètre précédent, ce phénomène se confirme au moment de clôturer les chiffres de l'exercice 2020. La population, contrainte de rester à domicile, consacre davantage de temps et d'argent à la rénovation de sa résidence. Par ailleurs, dans les régions qui s'y prêtent, la fermeture des frontières et la tendance au tourisme local participent au développement des investissements dans les structures de logements locatifs et de loisirs, qu'il s'agisse de gîtes ordinaires ou d'habitats insolites. Effectués en autoconstruction ou réalisés par des professionnels, tous ces travaux contribuent au développement de la consommation de matériaux de construction, notamment de bois.

Si certains commerces se portent plutôt bien en cette période de crise, la gestion des **entreprises de construction** et notamment des chantiers reste délicate. Les incertitudes liées aux mesures sanitaires mises en place et à la gestion du personnel et de ses absences pour quarantaine ou maladie engendrent quelques difficultés. De ce fait, certaines entreprises actives dans la transformation du bois ont tout de même enregistré une légère baisse de leur chiffre d'affaires en 2020.

S'agissant de la transformation des **bois feuillus** et plus particulièrement du chêne, l'approvisionnement en matière première reste stable. Les prix sont repartis légèrement à la hausse en cette fin d'année 2020, sans pour autant atteindre à nouveau les sommets de 2017 et 2018. La demande en **sciages** et les prix de ces derniers restent stables. Un constat également valable pour les **connexes**, qui se maintiennent à un niveau plancher avec une demande et des prix très faibles (chutes et écorces ≈ 0).

Dans son traditionnel communiqué de début d'année, la Fédération européenne du **parquet** (FEP) annonce un marché relativement stable en 2020 malgré la pandémie. Certains pays font même état de progressions notables, qui s'expliquent par la vague de travaux de rénovation évoquée ci-dessus. Une progression qui se fait plutôt ressentir dans la seconde moitié de l'année, une fois l'onde de choc initiale de la pandémie passée et après la généralisation du confinement et du télétravail. D'où un bilan final stable.

Au mois de décembre, la crise sanitaire a occasionné un pic de **prix du container**, qui a non seulement ralenti fortement, voire rendu impossible, les exportations de bois (notamment d'épicéas scolytés et de feuillus) vers la Chine, mais aussi impacté toutes les autres voies de fret maritime. La durée des mesures décidées au printemps 2020 lors de la première vague de l'épidémie conjuguée à une forte demande du marché américain ont poussé les compagnies de fret à délaisser les voies commerciales européennes au profit de l'axe Amérique/Asie, provoquant de la sorte une pénurie de containers en Europe et partant, une flambée des prix.

En ce qui concerne le commerce de **bois résineux**, 2020 a encore été très chahutée par la sortie massive de bois **scolytés**. L'espoir de limiter la casse était bien présent en début d'année, mais les très fortes chaleurs du mois d'août et, dans une moindre mesure, du mois de septembre ont une nouvelle fois eu raison de bon nombre d'épicéas dans des zones que l'on aurait pu croire épargnées. La

disponibilité en bois reste stable et très abondante. Au niveau des prix, les gros bois sains semblaient relever la tête dans les ventes d'automne, où il n'était pas rare de revoir des prix avoisinant les 60 €/m<sup>3</sup> pour des lots avec un bois moyen de 2 m<sup>3</sup>. Au moment d'écrire ces lignes, les résultats des **premières ventes de 2021** tendaient à confirmer la tendance puisque des prix dépassant les 70 €/m<sup>3</sup> pour des bois de 1 à 2m<sup>3</sup> de moyenne ont été enregistrés lors de la vente groupée de la direction de Liège le 4 février, alors que des bois scolytés en ventes anticipées s'échangeaient entre 20 et 40 €/m<sup>3</sup> toutes catégories confondues. Dans ce contexte, le **douglas** tire toujours son épingle du jeu, puisqu'il dépasse facilement les 80 voire 90 €/m<sup>3</sup> pour des bois de quelques mètres cubes. La saison 2019 avait enregistré une montée comparable, qui ne s'était pas confirmée au printemps en raison de la crise sanitaire.

Pour ce qui est du commerce de **sciages résineux**, comme nous l'évoquions ci-dessus, la demande est en croissance. L'impact de cette demande se fait progressivement ressentir dans les scieries, où les prix partent à la hausse. Au niveau des **connexes**, la situation n'évolue guère : la matière première est abondante vu l'activité importante des scieries. Et le début d'hiver relativement clément maintient les prix au plus bas, notamment pour les sciures à destination des pellets.

Les **petits bois ronds** connaissent une situation mitigée, avec un marché assez calme pour les bois spéciaux (poteaux, fraisés, pilots, etc.) et plutôt soutenu en ce qui concerne les tuteurs et les perches de charpente en épicéa à destination de l'Italie.

S'agissant de l'industrie du **panneau MDF**, l'offre en rondins demeure stable. L'offre en plaquettes est croissante au vu de l'activité dans les scieries. Le prix des rondins se maintient alors que celui des plaquettes fléchit. L'afflux de bois scolytés est géré correctement. Les coupes de bois semblent à jour dans beaucoup de régions du pays.

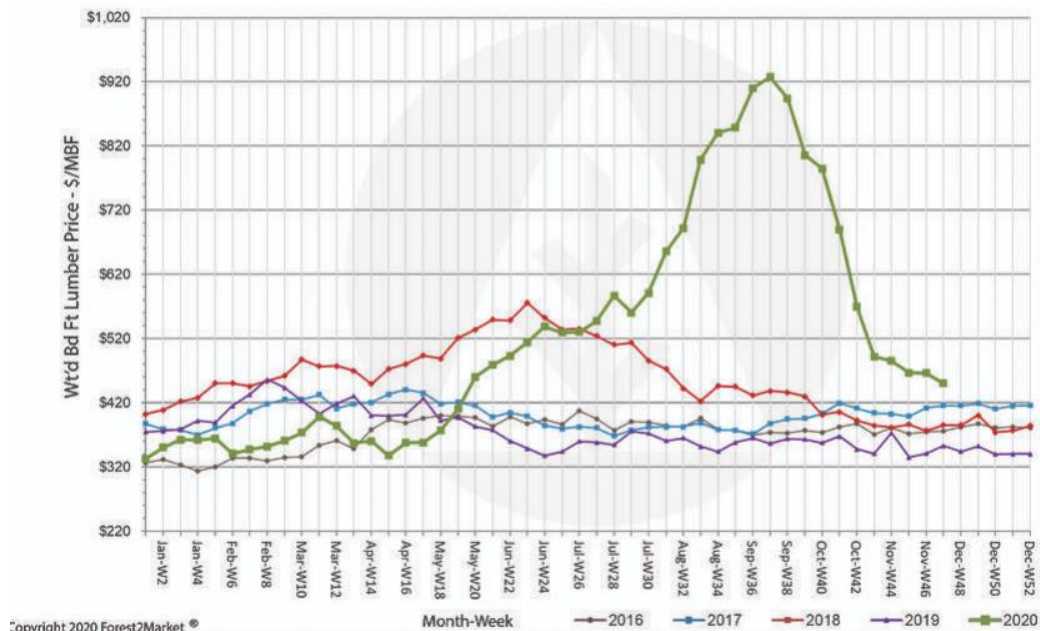
La crise sanitaire s'accompagne visiblement d'effets secondaires positifs sur le commerce de panneaux, dont la demande et les prix partent à la hausse. Au niveau de la production, une application stricte des mesures sanitaires a permis de limiter l'impact de la crise. Une gestion du risque qui a toutefois nécessité des investissements lourds. Les marchés de l'écorce et de la biomasse se maintiennent à un niveau très bas.

Pour la trituration feuillue et la production de **pâte à papier** et de papier, tant l'approvisionnement que les prix sont stables. Le niveau d'approvisionnement est juste suffisant pour alimenter les sites de transformation. Le manque de bûcherons en forêt se fait ressentir. Tant que la situation du scolyte persiste, la pression sur le marché des bois feuillus en trituration sera moindre. Mais une fois la crise passée, une forte pression s'installera vraisemblablement, causée par les industries consommatrices mixtes. La production de pâte à papier à fibre courte est stable, alors que son prix marque un léger fléchissement lié à un taux de change euro-dollar défavorable. L'impact du Covid se fait ressentir de manière négative sur la demande en **papier graphique**.

Depuis décembre, les **conditions météorologiques** sont caractérisées par une alternance de périodes de pluie/douceur et d'épisodes hivernaux s'accompagnant de neige assez abondante. Sur la fin du trimestre, l'exploitation était rendue presque impossible. L'afflux de bois ralentit et les stocks diminuent très fortement chez certains, notamment les scieurs de bois feuillus.

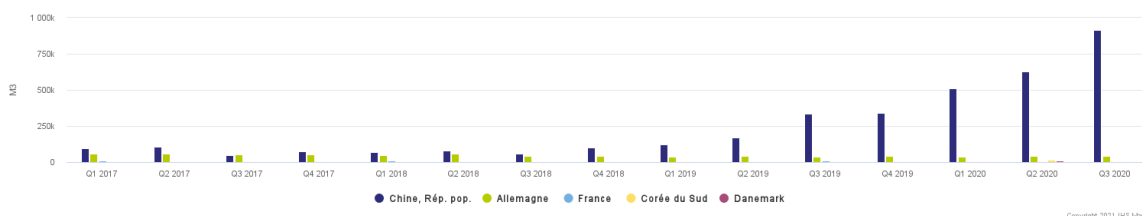
# Les graphiques contextuels

## Prix des sciages résineux aux USA (prix du yellow pine)



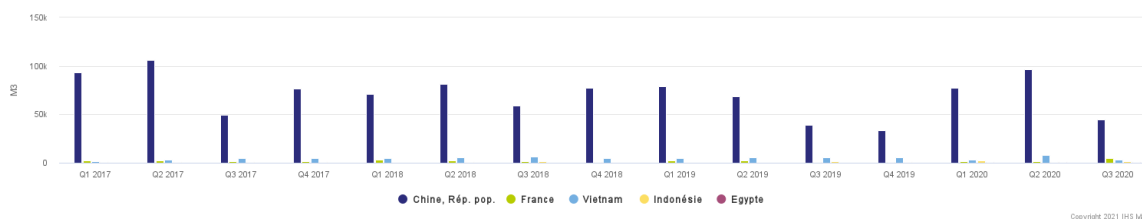
Source : Forest2market

## Belgique : exportations de bois bruts de sapin et d'épicéa (440323)



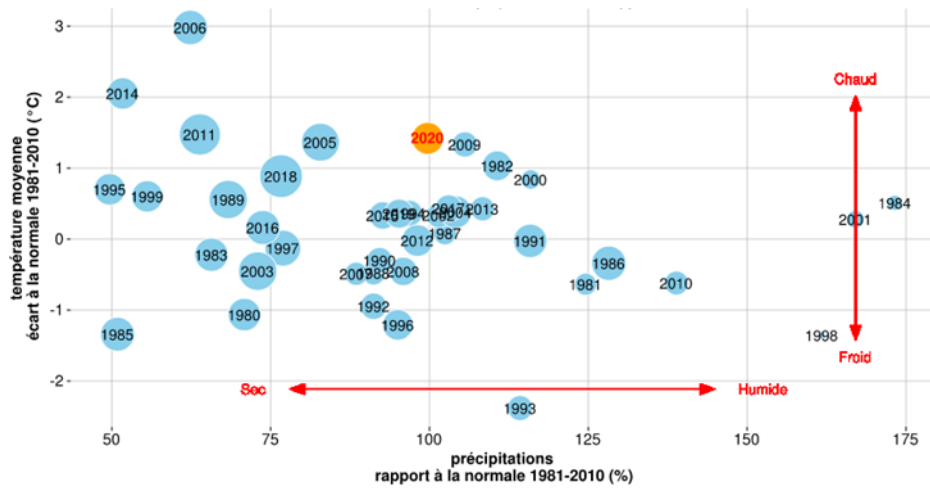
Source : IHS Markit

## Belgique : exportations de bois bruts de chêne (440391)



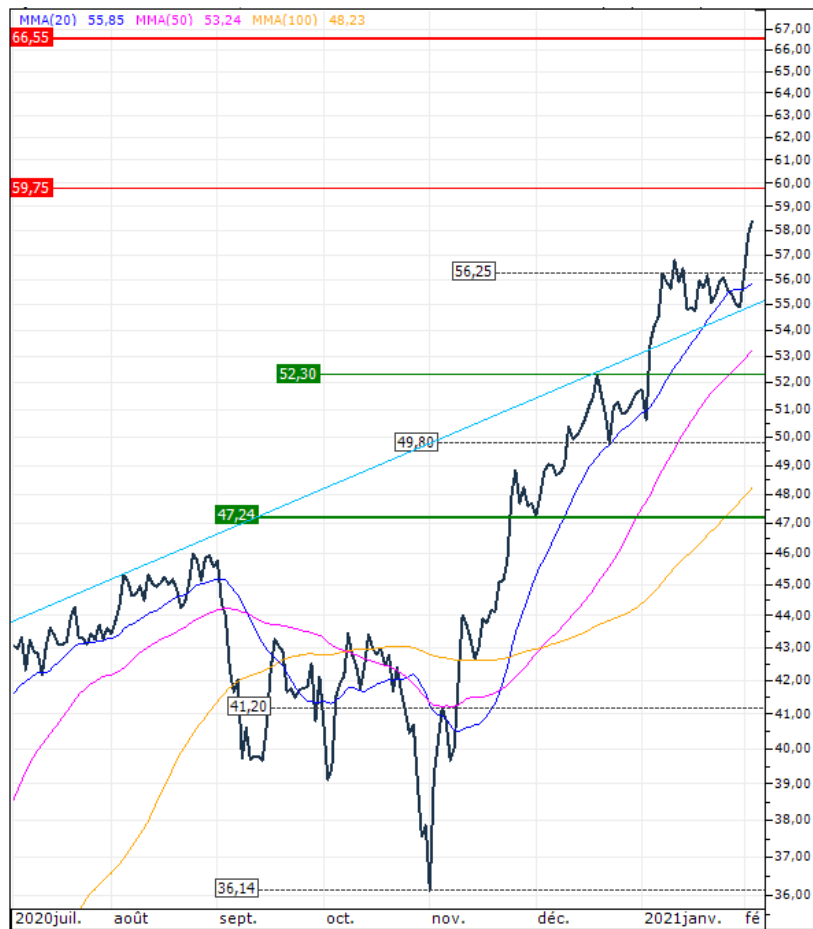
Source : IHS Markit

## Précipitations, températures et insolation à Uccle, automne



Source : IRM

## Prix du pétrole Brent



Source : prixdubarril.com

## Cours EUR/USD



Source : xe.com